

Le père Habra

Dans notre numéro 11 (Hiver 1994-1995, p. 194-195) nous avons publié deux recensions d'ouvrages du père Habra, prêtre catholique oriental, grand connaisseur de la patristique grecque, que Dieu a rappelé à lui en septembre 1994. *Lecture et Tradition* de mars-avril 1996 présente cet auteur, avec une réserve qu'il nous semble utile de faire connaître à nos lecteurs.

Le Sel de la terre.

*
* *

AUSSI une réserve est à faire avant de clore ce témoignage. (Que, près du Très-Haut, le Père à présent me le pardonne, pour l'amour de la vérité et la gloire de Dieu ! Et qu'il m'aide à faire à mon tour ce qu'il n'a cessé ici-bas cependant de m'encourager à mettre au jour !) Une réserve, oui. Pourquoi, connaissant si bien la patristique grecque et ses racines dans la philosophie antérieure, en particulier de Platon, refusait-il d'approfondir un peu plus ce patrimoine grec et la raison de sa fécondité avant de devenir romain et bien plus tard scolastique, et matière au siècle passé à l'admirable leçon du *Syllabus* ? Oui, pourquoi ce refus de compléter Platon par son indispensable complément, au risque de révéler au passage – et d'un mot d'autant plus cruel qu'il était chaque fois d'autant plus immérité – sa parfaite et regrettable ignorance de ce qu'il prétendait opposer à Platon ?

D'où ce risque qu'il convient de dire au lecteur manquant d'information, de se laisser prendre à son tour au mépris d'autant plus injustifié de ce dont l'ensemble seul forme ce qu'on appellera justement la *philosophia perennis*, la « philosophie éternelle » que Bergson, la redécouvrant, appellera de surcroît « la métaphysique naturelle de l'esprit humain » – contrepoison de tous les temps aux erreurs de tous les temps.

Autrement dit, sensible à bon droit à l'héritage à coup sûr unique de Platon (après toutefois l'expérience unique aussi de la vie et de la mort de Socrate), pourquoi refuser curieusement, quitte à s'en tenir à d'injustes citations, à mieux connaître l'autre colonne de cette *philosophia perennis* que compose, avec Platon, Aristote ? Aristote, seul contrepois aux dérives du néoplatonisme qui perdurent dans le schisme dit « orthodoxe » en particulier, et dans la fameuse pensée dite « moderne », avec les mêmes « mystères » au sens « gnostique » (dont le *New Age* est une dernière incarnation) auxquels les conquêtes romaines devaient s'affronter, dès l'an 60 avant notre ère et que le Moyen

Age verra, comme en tout temps, reparaître : le *panthéisme*, le *naturalisme* et l'*occultisme*. A la patristique grecque ancienne, qu'ils n'ignoraient aucunement, saint Albert le Grand et saint Thomas d'Aquin surent, pour la suite des temps, ajouter, pour la restaurer, l'accord profond de Platon et d'Aristote, accord appuyé sur l'exactitude des textes, par exemple pour déjouer les fausses interprétations d'Avicenne et d'Averroès, et accord confirmé désormais par l'approfondissement de la révélation chrétienne que cet accord attendait, ainsi que le reconnaîtra au second siècle saint Justin « philosophe et martyr ».

L'excuse à reconnaître volontiers au père Habra – et qu'il avouait parfois –, c'est d'avoir éprouvé à divers titres une sorte de rivalité entre Orient et Occident, qu'un meilleur approfondissement des deux traditions lui eût permis de surmonter comme illusoire à tout coup, et dans les deux camps.

Extrait de l'article signé M.A. V.-V., *Lecture et Tradition*, mars-avril 1996, p. 42.



Tiré de *La Grande vie du Christ*
de Ludolphe le Chartreux. XV^e
s.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !